

Genequand, qui a passé douze ans Palmyre, en parle

Archéologie Le Cercle genevois d'archéologie propose deux conférences sur le fleuron de la Syrie romaine.



Il a passé douze ans dans la région, jusqu'au déclenchement de la guerre civile en Syrie en 2011. C'est dire si Denis Genequand connaît Palmyre. L'archéologue genevois spécialiste de la période islamique au Proche et au Moyen-Orient, chargé de cours à l'Université de Genève, a dirigé de 2008 à 2011 les fouilles syro-suisse sur place. «Nous avons été la dernière mission étrangère sur le terrain avant la guerre», précise-t-il. Impossible évidemment de travailler sur le site depuis lors. «Pour des raisons de sécurité, mais aussi pour ne pas utiliser les ressources qui doivent servir à la population locale.»

Denis Genequand dressera le 22 novembre un historique des expéditions menées depuis 1902 et terminera par la question douloureuse des destructions récentes. Les archéologues seront-ils capables de restaurer Palmyre? «Si la ville moderne a été détruite, la ville antique autour du sanctuaire de Bell n'a subi, selon moi, que des dégâts mineurs, car elles sont distinctes.»

Apport crucial des Suisses

Après la reconquête, le 27 mars dernier, de Palmyre par les troupes gouvernementales syriennes, le directeur des antiquités et musées de Syrie, Maamoun Abdulkarim, cité par *Le Monde*, affirmait lui aussi: «80% de l'architecture du site archéologique n'ont pas été touchés: la colonnade, l'agora, le théâtre, les ruines des bains de l'empereur Dioclétien, les temples de Nébo et d'Allat.» Il n'en va pas de même des temples de Bêl et de Baalshamin, de l'Arc de triomphe ni d'une dizaine de tours funéraires qui ont été dynamités en 2015 par l'EI. «Il est essentiel que les scientifiques suisses participent à la reconstruction du site, souligne Denis Genequand. Nous disposons à Lausanne du Fonds Paul Collart, un archéologue genevois qui a travaillé, de 1928 à 1950, dans la région.» Il a tiré plus de 4000 clichés des monuments antiques, une mine d'or. «Nous possédons tous les relevés originaux du temple de Baalshamin, des photos, des plans de fouilles. Ce matériel sera crucial, le moment venu.»

Par Pascale Zimmermann 17.11.2016

Articles en relation

Palmyre: la vieille tentation de l'anastylose

Perspective Plus...

Par Benjamin Chaix 11.05.2016

Palmyre, la belle libérée

Reportage Reprise à Daech avec l'aide de l'armée russe, la ville antique continue de resplendir. Plus...

Par Alberto Stabile La Repubblica 14.04.2016

La Suisse pourrait jouer un rôle clé à Palmyre

Syrie Le fonds Collart détient des clichés de la cité antique dont les archéologues peuvent s'inspirer. Plus...

Par A.A. avec ATS 30.03.2016

La reprise de Palmyre va peser à Genève

Syrie Cette victoire stratégique de Bachar el-Assad face au groupe Etat islamique renforce sa position dans les négociations. Plus...

Par André Allemand 28.03.2016

Paul Veyne oppose à la barbarie son ode amoureuse à Palmyre

Archéologie L'historien brosse un portrait passionnée d'un des bijoux gréco-romains, balafre aujourd'hui par l'Etat islamique Plus...

Par Rocco Zacheo 13.11.2015

Annie Sartre-Fauriat et Maurice Sartre torpilleront, eux, bon nombre d'idées reçues sur Palmyre. Ils s'emploieront à montrer notamment quelle fut la place de la cité antique dans l'Empire romain.

«**Palmyre, entre histoire et fantasmes**» par Annie Sartre-Fauriat et Maurice Sartre. «Un siècle de recherches archéologiques à Palmyre» par Denis Genequand. Cercle genevois d'archéologie, mardi 22 novembre, 18 h 30, Uni Mail, RO60. Entrée libre.

(TDG)

(Créé: 16.11.2016, 19h33)